

DEUXIÈME NOTE SUR LES PTEROCHROZÆ DU MUSÉUM NATIONAL DE PARIS.

GENRE TANUSIA STAL (SUITE). GENRE ANOMMATOPTERA NOV. GEN.,

PAR M. P. VIGNON.

**Tanusia subtilis** nov. sp.

Holotype ♀ au Muséum, Paris. Tête et pronotum brun très léger, celui-ci avec quelques granulations noircies, ses trois divisions séparées par des lignes pâles; abdomen et pattes bruns, oviscapte assez vert. — Elytre finement nuancé, mi-partie vert jaune et brun quelque peu violacé. La moitié distale est brune: la tache se forme après le sommet du lobe, descend obliquement au coude de la radiale; sous l'axe très brun elle envahit P en partie, borde la nervure d'axe presque jusqu'à la base de l'élytre, envahit la partie distale de U<sup>m</sup>; des bordures vertes irrégulières sont laissées aux nervures latérales de T sur une longueur de quelque 5 millimètres dans la région sous-marginale arrière. Une autre tache brune, aux contours pareillement adoucis et lobés, occupe le quart basilaire du champ antérieur, laissant le bord vert. Le lobe de l'élytre est à peine saillant, arrondi, sa pente à 45° mène au sinus mollement concave; la pointe mousse est longuement dégagée par l'avant, moins par l'arrière. Les nervures peu foliaires de la base du champ postérieur sont effacées.  $t_1$ : sa région antéro-externe, plutôt assombrie que rongée, s'estompe sur le brun, sa partie fenêtrée est un infime petit miroir distinct, ovale, pointu de l'avant, encore un peu vague à gauche, serti à droite;  $t_2$ , couvert, ovale oblique large, se tache de pourpre au centre et pâlit en vert près du bord; le satellite, ponctuation minuscule, se laisse à peine découvrir à gauche, et par-dessous, mais est différencié et serti, à droite. Mouchetures gris lilas du dessous visibles sur le brun. Tache subapicale puissante, franchit un peu l'axe et rejoint la reprise courbe, dilatée vers l'arrière en un triangle rond du bout; bel arc d'ocelle, appuis presque noirs sous le brun, blond fauve sous le vert. P: 9×6, la troncature plus longue que PU<sup>m</sup>. — Aile. Fines nervures presque partout brunies. Ocelle: 11,5×10,5, largement convexe sur une base très étalée; ligne blanche arrière assez longue. Intérieur neutre sombre. — Abdomen. 1<sup>er</sup> segment, seconde partie, beau lobe brusque à crête descendante entre deux dents dressées; 2°, trois

derniers quarts, lobe moyen. — *Long. corp.* 29, *pronoti* 7, *elytr.* 52, *lat.* 28, *campi ant.* 11,5, *long. femor. antic.* 11, *postic.* 30, *oviposit.* 18. — Brésil. (Don de M. P. Marchal.)

Deux ♀ au Brit. Mus. La 495 b, dont le vert est malheureusement décoloré, est très pareille avec des proportions un peu plus grandes. La 43-42 est de dimensions intermédiaires; elle marque de vert, outre les nervures limitantes de T, la veine M' M;  $t_1$  est largement fenêtré dans sa partie interne,  $t_2$  clair et le satellite très développé. Les ocelles sont ceux du type. Le lobe du 1<sup>er</sup> segment de l'abdomen est avorté chez l'une et l'autre. — Brésil.

Les trois formes suivantes s'échelonnent dans la 2<sup>e</sup> section du genre, avec l'abdomen crété selon le mode général que voici: les lobes des segments 1 et 2 tendent à se laciner à l'arrière, un lobe moins important existe sur le 3<sup>e</sup> segment, les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> ont peu de chose ou rien, le processus reparait sur les trois suivants, mais moindre que sur les segments 1 et 2, avec un maximum sur le 7<sup>e</sup>.

**T. CRISTATA** Serville. Monotype ♀, perdu.

Nouveau type: La ♀ n° 6 de Genève. L'ocelle d'aile, de  $10 \times 8,5$ , est ici du type de *T. decorata*. La bête est fauve léger, grisé, l'élytre mime la feuille très décolorée, épuisée, peu opaque: bien tachée par les dessous habituels. Le système de  $t_1$ ,  $t_2$  et satellite est développé. L'abdomen est crété modérément: ainsi le 4<sup>e</sup> et le 5<sup>e</sup> segment n'ont rien. — *Long. corp.* 32, *pronoti* 7, *elytr.* 46, *lat.* 25,5, *campi ant.* 10,5, *long. femor. antic.* 10, *postic.* 26, *oviposit.* 19.

Le ♂ de Vienne n° 325-6. Ocelle d'aile  $8 \times 7,5$ , plus rond. Brésil.

Variété. Le ♂ de Vienne, à l'élytre vert taché de brun au bout du champ antérieur seul, que Brünner (1895) rapportait à *T. arrosa*. Ocelle d'aile du type de *T. decorata*. — Brésil.

**T. picta** nov. var.

Rattachée à *T. cristata*. Cette fois, l'ocelle de cette forme crétée correspond à celui de *T. media*. D'autre part, nous rencontrons pour la première fois certaines taches d'une singulière peinture blanchâtre, sur l'élytre.

Monotype ♀ au Brit. Mus., n° 1921-469. Bête brun grisé. Élytre de la forme ordinaire mais assez étroit, brun gris soutenu, présentant, en moins nettement délimité, comme des glacis d'une peinture plâtreuse dont nous définirons la forme plus bas à propos de *T. inquinata*.  $t_1$  très déve-

loppé,  $t_2$  beau, pas absolument découvert, et pas non plus définitivement serti : le satellite est même tout déchiré en dehors. P :  $9 \times 6,5$ , troncature plus longue que PU". — Aile d'un brunissement accentué. Ocelle :  $11,5 \times 11$  à  $11,5$ , très beau, de base étalée ; ligne blanche arrière courte à peine courbe. — Les lobes de l'abdomen, du 2° au 8° segment, portent latéralement de menues cornes paires, de dimensions proportionnées à celles du lobe (nous les retrouverons, sans lobes, dans le genre suivant). Le 9° a encore une faible carène terminale avec deux granules paires. — Long. corp. 32, pronoti 7,5, elytr. 48,5, lat. 25,5, campi ant. 10,25, long. femor. antic. 12, postic. 28, oviposit. 19. — Brésil.

T. ARIDIFOLIA Stoll (Brünner 1895). Holotype ♀ au musée de Vienne, n° 7852. L'ocelle d'aile est maintenant plus large que haut,  $9,5 \times 10$ , très étalé ; en outre le lobe d'élytre est taillé à pic, l'élytre est nettement rétréci, même chez la ♀ le champ arrière est plus étroit distalement qu'à la base : tous ces caractères nous rapprochent beaucoup du genre suivant.  $t_1$  est très développé,  $t_2$  normal, le satellite est cette fois court avec la base large. Crête abdominale normale. — Notons de belles aires pâles sur le brun foncé de l'élytre, s'estompant autour des points C, D et de quelques autres.

Deux autres ♀ et un ♂ à Vienne. (Pas de spécimen à Genève).

3° SECTION. — L'aile se tache, parfois brutalement, derrière l'ocelle : en dedans du pourtour. Quand cette tache, adoucie, diffluite, gagne la presque totalité de l'aile en donnant au réseau un nuancé décoratif, on tend au genre suivant. Un gros point noir entre les taches blanches antérieures de l'ocelle.

T. ILLUSTRATA Serville. Monotype ♀ perdu. Pas de point noir noté entre les deux taches blanches de l'ocelle. L'abdomen n'était-il pas crété ?

Voir Brünner 1883 (fig. : *T. deflorata*) et 1895. Deux ♀ n° 7849 et le ♂ n° 14545 au musée de Vienne. La grande tache brune du bout de l'élytre, qui, chez les ♀, s'arrête nettement à l'arc d'ocelle et s'étend à peine plus dans le champ antérieur, est diffuse chez le ♂ et met encore de vagues lignes brunes sur plusieurs sous-nervures de l'avant. Système des menues taches pseudo-cryptogamiques insignifiant. — Aile incolore, sauf la tache qui caractérise les espèces de la 3° section. Ocelle grand et large :  $14 \times 14$  chez les ♀,  $12 \times 13$  chez le ♂. Noter, chez ces fortes espèces, les bonnes dimensions du ♂ et, ici, son élytre assez long.

T. COLORATA Serville. Monotype ♂ au Muséum, Paris. Accentue le brunissement sous-marginal de l'aile. L'ocelle ( $10,5 \times 9,5$ ) est bien moins élargi que chez les ♀ dont nous allons parler : ce qui semble être souvent le cas

dans l'espèce. Abdomen abîmé. — *Long. corp.* 24, *pronoti* 7, *elytr.* 44, *lat.* 25, *campi ant.* 11,5, *long. femor. antic.* 11, *postic.* ? — Brésil.

Voir Brünner 1883 (fig.) et 1895. Au musée de Vienne 3 ♀ et 3 ♂ de divers tons feuille morte ou mourante : l'une des ♀ est vert sordide. L'ocelle ♀ atteint 15×16. Chez l'une des ♀  $t_1$  est énorme : sa partie interne fenêtrée, linéaire, est longue de 11 millimètres, sa partie externe très corrodée empiète sur les cellules voisines, poussant jusqu'à l'axe foliaire. Même différenciation autour de L et dans les régions basilaires de B et C.  $t_2$ , demi-couvert, reste normal, le satellite est médiocre. — Une ♀ à Stockholm. A Genève (*T. grandiocellata* Pictet) une ♀ et deux ♂. Sur le ♂ n° 10 on voit naître le satellite aux dépens de la tache mouchetée proximale; sur le n° 9 ledit satellite en est au stade moniliforme, avec attaques élémentaires perceptibles.

#### **T. inquinata** nov. var.

Rattachée à *T. colorata*. (Cf. *T. picta*, ci-dessus, et ultérieurement, l'une des espèces du genre suivant).

Monotype ♂ au musée de Vienne. Peinture blanchâtre mise sur les élytres comme à la gouache, très symétriquement. C'est net, semi-transparent sur le limbe, opaque sur et parfois contre les nervures rencontrées. Une tache distale occupe presque tout l'avant depuis la radiale, déborde l'axe, blanchit les cellules I, l'angle interne de M, le sommet de M', rejoint  $t_1$  dont la partie externe, grande, tranche en plus blanc, l'interne restant infime, s'interrompt entre  $t_1$  et PT qui est très chargé de blanc. Une autre tache occupe la dernière cellule de l'aire sous-costale et aussi B, qu'elle blanchit l'une et l'autre surtout près de l'axe. A la base de l'élytre, seules les nervures sont blanchies : notamment l'origine de la cubitale, presque jusqu'à P dont la nervure proximale est finement marquée. Le fond de l'élytre reste d'un brun uniforme;  $t_2$  est très couvert; il n'y a pas d'autre figuration cryptogamique : le mimétisme s'est comme spécialisé dans la copie d'une feuille qu'un oiseau aurait souillée. — Le lobe apical de l'aile participe à cette simulation avec une tache blanchâtre délimitée qui doit venir, au repos, prolonger exactement la tache distale de l'élytre.

#### FORMES SINUÉES.

A. — De la 1<sup>re</sup> section du genre, et ocelle rouge :

#### **T. rubroocellata** nov. sp.

Monotype ♀, ancienne collection du musée de Vienne. (Voir C. R. Acad. sci. t. 176, p. 1348, fig.). Tête; antennes, pronotum, pattes; actuellement fauves ou brunâtres. Élytre vert.  $t_1$ ,  $t_2$  et satellite très développés,

les divers points utilisés comme chez la *T. Brullæi* typique. Sinus creusés sur les veines limitantes de T et sur M'M, avec membranes sèches dans les fonds. — Aile. L'ocelle en est, à gauche, au stade indifférent de *T. subinctata*, à droite ( $11 \times 10$ ) il s'élargit et s'arrondit; la tache postérieure est forte, longue et courbe. Abdomen abîmé. — *Long. corp.* 30, *pronoti* 7,5, *elytr.* 52, *lat.* 28,5, *campi ant.* 12,5, *long. femor. antic.* 11,5, *postic.* 28, *oviposit.* 19.

B. — De la 2<sup>e</sup> section du genre :

***T. corrupta* nov. sp.**

A peu près au stade de *T. media*. Non crêtée. Holotype ♀ au Brit. Mus. n° 1921-469. Bête brune. Très belle espèce. Élytre mimant la feuille qui se pourrit, d'un roux finement taché de brun violacé. Lobe un peu saillant; pente à 40° moyennement longue. Sinuosités normales.  $t_1$  a sa partie externe diffuse, l'interne bien fenêtrée;  $t_2$  est grand, presque découvert, assez irrégulièrement découpé et peu serti; le satellite s'arrondit, en arrière de la fine pointe, et semble poursuivre lui aussi son travail d'érosion; il garde, comme  $t_2$ , des granulations rousses éparses. P :  $11 \times 7$ , troncature un peu plus longue que  $PU'''$ . — Aile. Ocelle puissant avec une base qui s'étale. — Abdomen. 1<sup>er</sup> segment, beau lobe pointu, 2<sup>e</sup> lobe moyen. — *Long. corp.* 35, *pronoti* 8,5, *elytr.* 55, *lat.* 29, *campi ant.* 12, *long. femor. antic.* ?, *postic.* 31, *oviposit.* 19,5. — Brésil.

La ♀ 1901-78 au Brit. Mus. Élytre pourri dans des tons plus décolorés, avec du vert à diverses nervures.  $t_1$  n'a développé que sa partie interne, fenêtrée, le reste en est tout au début de l'altération aréolaire.  $t_2$ , pas mal couvert, est granuleux, rougeâtre; le satellite, déjà grand à la base, est un peu couvert et encore en voie de dégager sa pointe des mouchetures peintes sous l'élytre. Aile. Ocelle  $12,5 \times 10,5$ , assez arrondi, un peu étalé sur sa base. Dimensions moindres. — Brésil.

La ♀ 325 et le ♂ 1578 du musée de Vienne (que Brünner [1895] rattachait à *T. sinuosa*). Gardent un peu de vert en G, avec le même aspect de pourriture générale. Ocelle de la ♀  $12 \times 10,5$ , du ♂  $8 \times 8$ . Le système de  $t_1$ ,  $t_2$  et satellite au stade de *T. media*.

Le ♂ 10111 de Vienne, signalé par Brünner, a pu être vert; l'élytre est vert, mais l'ocelle d'aile est noir, de  $8,5 \times 8,5$ , à peu près rond.

**T. UNDULATA** Brünner. Petit ♂ crêté, de la fin de la 2<sup>e</sup> section : ocelle plus large que haut, de  $7,5 \times 9$ , très étalé. Monotype au musée de Vienne.

C. — De la fin de la 3<sup>e</sup> section du genre. Non crêtée :

**T. SINUOSA** Stål. Monotype ♂ au Musée de Stockholm. Génotype. (Gracieusement communiqué par M. le Professeur Sjöstedt). Feuille morte très

sèche, opaque, brun léger, avec des tons vaguement jaunis, subcarminés, gris violacés, et des mouchetures sombres par endroits. Quatre sinuosités à l'élytre, membraneuses dans les fonds. Le bord antérieur de l'élytre est absolument droit, jusqu'à ce que le lobe fasse une légère saillie, arrondie, puis une chute assez forte et assez longue.  $t_1$  est très développé, pour un ♂ : sa partie interne bien fenêtrée ;  $t_2$  est assez grand, demi-couvert, le satellite ovale, la pointe, mousse, non courbée en dehors. — Aile d'un ton sordide, bien tachée dans la région sous-marginale. Ocelle plus large que haut, de 8,5 à  $9 \times 11$ , étalé, avec un point noir entre les taches antérieures. — Long. corp. 25, pronoti 7, elytr. 39, lat. 22, campi ant. 10, long. femor. antic. 10, postic. 25. — Brésil.

Nous avons fait état des 87 spécimens de Vienne, Genève, Londres, Stockholm, Elbeuf, Paris. Nos espèces nouvelles, aussi peu nombreuses que possible (*Versicolor*, *Crassivenosa*, *Signata*, *Subtilis*, *Rubroocellata*, *Corrupta*) tranchent sur leurs voisines de section ; nos variétés nouvelles marquent, soit des étapes du Genre (*Subintacta*, *Crassiocellata*, *Media*), soit une particularité remarquable : cette peinture gouachée qui n'est pas l'apanage d'une espèce déterminée (*Picta*, *Inquinata*). — C'est *Aridifolia* qui se rapproche le plus d'un Genre PSEUDOTANUSIA mihi, plus évolué que le G. TANUSIA, et que nous étudierons bientôt.

#### G. Anommatoptera NOV. GEN.

Voy. Saussure et Pictet 1898, Brünner 1895, Kirby 1906. — Ce genre, beaucoup moins évolué que le G. TANUSIA, dont nous le détachons, n'y mène d'ailleurs pas directement : ce que montrent la forme du pronotum et la différenciation autre de  $t_2$ . Il en est pourtant bien moins loin que le G. CELIDOPHYLLA Sauss. et Pict. — Pronotum étroit de l'avant, large de l'arrière, prozone plus courte que la métazone. Élytre : courbe antéro-proximale renflée mais jusqu'à la nervure CD seulement, s'abaissant pour creuser le sinus sans avoir formé de lobe ; l'ampleur du champ postérieur maxima dans la région distale, même chez les ♂ (seuls connus).  $t_2$  creusé extérieurement ;  $t_1$  pouvant manquer ainsi que le satellite de  $t_2$  ; ce satellite pouvant être notablement écarté de  $t_2$ . Les cellules I sont larges. Aile sans ocelle. Abdomen souvent lobé tout autrement que chez les TANUSIA. Les pattes de TANUSIA, mais 4 dents et non 5 au bord céphalique des fémurs antérieurs et moyens. — Patrie : Amérique centrale. Génotype : *An. manifesti mihi*.

1<sup>re</sup> SECTION. — A l'élytre, une seule cellule M ; à l'aile, la seconde des trois branches de la radiale naissant de la première, comme chez TANUSIA : ainsi, pas de secteur de la radiale.

AN. HOEGEI Sauss. et Pict. (fig. : *Tanusia Høgei*). Monotype ♂ au Brit. Mus. Espèce délicate. Pronotum : prozone, longueur 3; métazone, longueur  $3\frac{3}{4}$ , largeur arrière 5. Elytre :  $t_1$  nul;  $t_2$ , à peine deux points infimes; satellite minuscule, à gauche. Abdomen : 2° segment, beau lobe lacinié à l'arrière. — Mexique.

*An. manifesta* nov. sp.

Monotype ♂ au Muséum, Paris. Robuste. Brun léger. Elytre vert jaune, les fortes veines vert franc, grande tache brune distale très mimétique, bordante, ayant un équivalent au bout de l'aile. — Pronotum plat à arêtes douces. Prozone, longueur 3, largeur avant 3,5; métazone, longueur 5, largeur arrière 6, bord arrière anguleux avec encoche. — Elytre. Deux cellules R. T large de l'avant : T I très long. Trois cellules I, qui vont s'élargissant. P médiocre, 6 ou  $7 \times 6$ , troncature proximale longue, P U<sup>m</sup> court.  $t_1$  nul.  $t_2$  beau, découvert, très serti, réniforme distalement. Satellite nul. Points intracellulaires rares, faibles, inutilisés. Tache brune distale : borde la région antérieure sinuée (où les nervures se coiffent de brun plus fort); borde plus largement le bord arrière jusqu'à  $t_2$ , qui la limite; finit brusquement dans le limbe en lobules irréguliers. — Aile ocrée, opaque. Sous-costale nette et indépendante de la radiale jusqu'au bout. Radiale ébauchant un lobe infime; ses branches 2 et 3, n'ayant pas à faire place entre elles à un ocelle, sont peu incurvées. Tache brune apicale puissante, lobulée; après la 1<sup>re</sup> branche de la médiane cette tache se continue étroite et faible; entre les branches 2 et 3 de la radiale et entre radiale et médiane une ébauche de trait blanc (rudiment d'une future décoration ocellaire?). — Abdomen. 1<sup>er</sup> segment?; 2°, faible lobe moyen, convexe, petit lobe terminal rectangulaire. Pourtour des anneaux sans denticules. — Long. corp. 30, pronot. 8, elytr. 49, lat. camp. ant. 13,5, post. 15,5; long. femor. ant. 12,5, post. 30. — Mexique.

2° SECTION. — A l'élytre, deux cellules M; à l'aile, la seconde branche de la radiale naissant de la 3° : donc un secteur de la radiale.

AN. OCHRACEA Sauss. et Pict. (fig., fausse pour le pronotum : *Tanusia ochracea*). Monotype ♂ au Brit. Mus. Entièrement ochracé. Pronotum : prozone, longueur 3,6, largeur 4; métazone, longueur 5,5, largeur 7, bord arrière peu arqué; encoche? — Elytre. Champ antérieur : partie renflée assez courte. Champ arrière : un bord moins longuement rectiligne mène à une courbe plus adoucie et moins distale que chez *An. ingens*. P. médiocre. Cellules I *idem*. La seconde cellule M avortée à gauche (fig.).  $t_1$  : à gauche seulement petite tache moins opaque que le limbe.  $t_2$  : beau lobe postéro-interne. Satellite nul. Des points bruns, inutilisés. — Aile.

Le secteur de la radiale et la fourche de la médiane simulent 3 cellules M, comme chez *PTEROCHROZA*. — Abdomen. 1<sup>er</sup> segment nu; 2°, fort lobe nettement rectangulaire. — Guatemala.

**An. ingens** nov. sp.

Monotype ♂ au Muséum, Paris. Grand et robuste. Élytre vert. — Pronotum à arêtes douces. Prozone, longueur 3,5, largeur 4; métazone, longueur 5, largeur 8, bord arrière peu arqué, encoche moyenne. — Élytre. Champ antérieur: partie renflée importante; à droite 2 cellules R. Champ arrière: étroit à la base, long bord rectiligne oblique, courbure très distale, assez brusque en TU<sup>m</sup>. P grand: 10 × 7 ou 8. Deux bonnes cellules I.  $t_1$ : petit miroir orbiculaire demi-hyalin.  $t_2$  beau, découvert, très achevé, lobe postéro-interne long, placé plus proximale que chez *TANUSIA*, tandis que le satellite, petit, est plus distal et se sépare ainsi de  $t_2$ . Des points bruns, inutilisés. — Aile demi-transparente. Le secteur de la radiale net. — Abdomen. 1<sup>er</sup> segment, partie moyenne, ébauche de lobe pointu; 2°, très fort lobe rectangulaire long de 4<sup>mm</sup>. — *Long. corp.* 33, *pronoti* 8,5, *elytr.* 58, *lat. campi ant.* 16, *post.* 18; *long. femor ant.* 14,5, *post.*? — Mexique.

3° SECTION. — **AN. MACULATOPENNIS** Brünner 1895 (*Rhodopteryx mac.*). Monotype ♂ au musée de Vienne. Bien génériques: le pronotum, l'élytre, à l'aile la branche oblique de raccordement basilaire entre médiane et cubitale. Élytre. Une petite cellule R, une cellule M, une cellule I. P, très étroit de l'arrière, rappelle *An. Høgei* et *An. manifesta*.  $t_1$ : attaques contiguës.  $t_2$  générique. Satellite infime, tout contre. Aile marron tachée de blanc; un secteur de la radiale. Petite espèce. — Mexique.